

• LES ACTUALITÉS •

Consultation publique sur l'avenir du secteur Villa-Maria

Les citoyens dénoncent le développement à la pièce

JEAN PICHETTE
LE DEVOIR

La consultation publique sur l'avenir du secteur Villa-Maria, organisée par les membres de la Coalition Villa-Maria, a permis hier d'aborder une question qui dépasse largement la situation prévalant dans cette zone de l'Ouest de Montréal: comment peut-on penser le maintien de l'héritage patrimonial d'un secteur urbain dont la propriété est fractionnée entre des groupes n'ayant pas tous la volonté ou la capacité de préserver leur part d'un patrimoine commun?

Formellement absente de la consultation publique organisée par les citoyens, la Ville de Montréal y avait néanmoins délégué un observateur du Service de l'urbanisme, en fin de semaine, et celui-ci aura eu tout le loisir de prendre la mesure de l'écart entre la position de l'administration du maire Pierre Bourque et celle des habitants du quartier. Alors que le responsable de l'urbanisme au comité exécutif de la Ville de Montréal, Pierre Goyer, affirmait vendredi que l'appui de la Ville au projet résidentiel du monastère du Précieux Sang n'impliquait nullement son soutien à un éventuel développement résidentiel dans tout le secteur Villa-Maria, les opposants à ce développement à la pièce ont rappelé que c'est l'unité même de ce territoire qui en fait la richesse. En conséquence, même si plusieurs des citoyens ayant soumis des mémoires ont refusé de rejeter en bloc le projet permettant notamment la construction de 172 logements, à peu près tous ont insisté sur la nécessité de le replacer dans le cadre de la vocation institutionnelle du secteur.

«En 1992, la Ville de Montréal adoptait un plan d'urbanisme dans lequel elle confirmait la vocation institutionnelle du secteur Villa-Maria, a rappelé Gilles Berger, président de la Société d'histoire de la Côte-des-Neiges. Le projet de construction domiciliaire sur le terrain des sœurs Adoratrices du Précieux Sang constitue la première dérogation au plan d'urbanisme de ce secteur. S'il se concrétise, il deviendra le premier élément d'un développement à

la pièce plutôt que d'un développement intégré.»

Présidée par M^e Maurice Forget, président de Héritage Montréal, la Commission terminera ses consultations ce soir. Après avoir reçu une quarantaine de mémoires, elle devrait déposer, peut-être en juin, des recommandations au comité exécutif de la Ville de Montréal, qui n'est évidemment nullement lié légalement par tout ce processus.

Outre les sœurs du Précieux Sang, trois autres entités se partagent actuellement les terrains du secteur Villa-Maria: la Congrégation Notre-Dame, les Sœurs de la Providence et la CECM. Cela rend particulièrement difficile l'établissement d'un schéma commun de développement respectueux des intérêts de chacun des groupes, ce qui a suscité maintes questions de la part du président de la Commission.

L'urbaniste Jean Paré, partisan d'une entente de développement avec les quatre propriétaires, ne croit toutefois pas qu'une telle difficulté soit insurmontable. «Il existe diverses formules pour partager les inconvénients et les bénéfices entre les propriétaires, dont celle du transfert des droits de développement. Cette formule permet au propriétaire d'un immeuble protégé de vendre à d'autres les droits au développement qu'il pourrait entreprendre si son bien n'était pas protégé. C'est une entente de ce type qui est intervenue entre la Ville et l'École des HEC, et qui a permis de compenser la perte d'une partie d'une forêt urbaine, en l'occurrence le bois de Brébeuf.»

Professeur à l'École d'architecture du paysage de l'Université de Montréal, Peter Jacobs abonde dans ce sens. Les autorités religieuses détiennent selon lui plusieurs terrains intéressants à Montréal mais manquent de plus en plus de ressources pour les mettre en valeur, ce qui les incite à la vente. Il faut donc repenser le contrat social entre les communautés religieuses et leur environnement civique, dans le respect des deux parties, insiste-t-il. La vente du monastère des sœurs Adoratrices du Précieux Sang lui apparaît dans cette optique comme une occasion que la Ville devrait saisir pour jeter les bases de ce nouveau contrat.

Le radiothon de CIBL atteint son objectif



PHOTO JACQUES GRENIER

PLUSIEURS personnalités ont participé, ce week-end, au radiothon de CIBL FM, qui visait comme chaque année à amasser des fonds pour cette radio communautaire montréalaise. Pour sa part, l'écrivain et homme de théâtre Jean-Claude Germain s'est joint aux animateurs Roger Émond, Florence Casimir et Ange-Marie Clairejeune pour le plus grand plaisir de la communauté haïtienne. Le radiothon aura permis d'atteindre l'objectif fixé à 50 000 \$.

Corvée annuelle de nettoyage

Plus de 600 bénévoles ont ratissé la montagne

«La montagne est de plus en plus propre d'année en année», selon le maire Pierre Bourque

CAROLINE MONTPETIT
LE DEVOIR

Ils sont partis en début d'après-midi, par grappes de vingt bénévoles, vêtus de tee-shirts imprimés pour l'occasion, et tenant à la main l'arme ultime du recycleur et environnementaliste moderne: un sac vert. À partir de 13h30, on en avait compté 600 en tout.

Tout l'après-midi, encadrés par 80 bénévoles, ils ont ratissé la montagne, dans le cadre de la corvée de nettoyage annuelle du parc.

Vers 16h, leur œuvre était pratiquement terminée. Et sur la table des objets insolites trônaient quelques trouvailles des bénévoles: une corde, un porte-clé, une épingle à chapeau, un bout de lunette, des éclats de porcelaine, un canif, et d'autres artefacts de la vie moderne, ayant passé l'hiver bien à l'abri sous la neige.

«La montagne est de plus en plus propre d'année en année», se réjouissait le maire Pierre Bourque, venu faire un tour pour l'occasion. La première corvée de nettoyage du mont Royal, effectuée il y a sept ans, avait en effet

laissé voir des dessous moins reluisants.

Cette collecte de déchets n'était pas sans déplaire à Normand Toupin, sculpteur de la récupération, qui avait monté un stand devant le chalet de la montagne pour l'occasion.

«L'année dernière, ils avaient exposé les vidanges, je ne sais pas s'ils vont le faire cette année», dit-il, en étouffant un éclat de rire. Parmi les œuvres de

l'artiste exposées, la «gondole tibétaine», constituée d'un abat-jour et de morceaux de lampe montés sur une vieille lame de patin, attirait l'attention, comme d'ailleurs le «nou-nours», fait de la pompe à eau d'une vieille Chevrolet 1970 ornée d'un nez en prise électrique et d'oreilles en bouchons de bouteille. L'artiste, qui trimballe ses expositions dans de vieilles

valises et dans des paniers à linge, ne cache pas son enthousiasme pour les rebuts de toutes sortes et les objets de seconde main.

La récupération sous toutes ses formes était par ailleurs à l'honneur hier à la montagne. Autour d'un kiosque intitulé «Carrefour des trois

», pour réduire, recycler et revaloriser certaines matières résiduelles, les informations sur la protection de l'environnement abondaient. On recommandait de recycler en particulier l'aluminium, le papier journal, et le papier à photocopie, et de réduire la consommation de papier, en achetant les aliments en vrac, et en utilisant des contenants plutôt que des sacs dans sa boîte à lunch. À Montréal, apprend-on, chaque famille produit en moyenne 240 sacs de déchets par année. Les tiers de ces déchets sont compostables. Au Québec, écrit-on, la récupération produit 3000 emplois et 150 millions de dollars en activités économiques chaque année. En recyclant une tonne de papier, on sauve 17 arbres. D'ici l'an 2000, on prévoit que la moitié des déchets montréalais seront recyclés.

À ce sujet, le maire Bourque est aussi optimiste qu'interissable. Présentement, quarante «écoquartiers» reçoivent annuellement une subvention de 50 000 \$, pour veiller à l'environnement, au recyclage, aux collectes sélectives, au fleurissement, à la prévention. Au sujet de la collecte sélective, «la réglementation s'en vient», avertit-il. Dans l'ensemble de la ville, on recycle présentement 17 % des déchets.

Shipshaw commémore Saint-Jean-Vianney

Shipshaw (PC) — Quelque 260 personnes ont participé hier, à Shipshaw, à la journée commémorative visant à souligner le 25^e anniversaire des événements tragiques de Saint-Jean-Vianney.

Après une célébration eucharistique en matinée, les gens, des sinistrés et des proches des 31 victimes du cataclysme du quatre mai 1971, se sont rendus au monument érigé à la mémoire de ces dernières où Gaspard Couillard a pris la parole comme doyen des survivants de Saint-Jean-Vianney.

Puis, au cours d'un repas au Centre communautaire de Shipshaw, le maire Réjean Bergeron a

exprimé toute sa reconnaissance à l'égard des 13 familles qui, lors de la relocalisation des survivants de Saint-Jean-Vianney, ont choisi de se réinstaller à Shipshaw. Ces familles, a-t-il dit, nous ont apporté quelque chose d'extraordinaire en aidant Shipshaw, dont la population avait baissé du tiers après le début des années 60, à se rebâtir de telle sorte qu'aujourd'hui notre municipalité a doublé sa population.

D'autre part, Rolande Lavoie, conseillère municipale et principale organisatrice de l'événement d'hier, a bloqué le lancement qu'on devait faire d'un livre que Gervais Pomerleau, originaire de Jonquière et au-

jourd'hui résidant aux Iles-de-la-Madeleine, a écrit sur l'histoire de Saint-Jean-Vianney.

Mme Lavoie a dit non à Pomerleau lorsqu'est venu le temps du lancement. Selon elle, les propos de l'hédomadaire jonquérois La Primeur ont choqué bien des gens lorsque, s'appuyant sur le contenu du livre de Pomerleau, ils s'attaquent aux élus municipaux de l'époque du cataclysme.

Quand même invité à s'expliquer, Gervais Pomerleau a d'abord précisé qu'il n'avait jamais été dans son intention d'identifier quelque coupable que ce soit en regard des événements de 1971.

Grande étude fédérale sur les changements climatiques

PRESSE CANADIENNE

Une équipe de scientifiques du gouvernement fédéral tentera sous peu de mesurer les enjeux sociaux, biologiques et économiques des changements climatiques auxquels le Canada pourrait bientôt faire face. Ils ont entamé une étude qui devrait leur permettre de prédire les différents effets d'un réchauffement de deux degrés Celsius du climat canadien sur les différentes parties du pays.

«Nous devons savoir quel pourrait être l'effet général», a expliqué Ian Burton, un spécialiste des changements climatiques du ministère fédéral de l'Environnement.

Cette étude, une première en son genre au Canada, exigera les efforts de douzaines de personnes au sein des ministères de l'Environnement et des Ressources naturelles. Les scientifiques se montrent particulièrement inquiets de l'avenir de la forêt boréale, la ceinture forestière qui part du

nord du Québec et qui s'étire jusqu'à la Colombie-Britannique.

Le Centre de géosciences de l'Atlantique a publié il y a deux ans une carte montrant les régions de l'est du Canada qui seraient les plus susceptibles d'être englouties par l'océan si un réchauffement climatique survenait.

Parmi les territoires les plus à risque figurent les basses terres de la Nouvelle-Écosse et toute l'Île-du-Prince-Édouard.

EN BREF

POURSUITE INTENTÉE PAR UN PEACEKEEPER

(PC) — Un ancien peacekeeper de la réserve de Kahnawake tente une poursuite de plus d'un million de dollars contre le conseil de bande, pour congédiement injustifié. Kyle Brisebois, 26 ans, soutient que le conseil ne lui a donné aucune raison sérieuse pour le remerciement de ses services. De plus, Brisebois demande des dédommagements parce que le conseil de bande lui a refusé des services d'eau et d'égoût à son domicile. Après étude de son arbre généalogique, le conseil a jugé que sa proportion de sang mohawk est insuffisante pour être considéré comme un autochtone.

PLUS DE MÉTROS SUR LA LIGNE 4

La STCUM annonce qu'à compter d'aujourd'hui, elle offre plus de service aux heures de pointe sur la ligne 4-jaune entre Longueuil et Berri-UQAM, et ce durant toute la durée des travaux de réfection du tunnel Louis-Hippolyte-Lafontaine.

LOUISE BEAUDOIN FAIT DES MALHEUREUX

(PC) — La Conférence nationale des Conseils régionaux de la culture estime que le budget québécois de la Culture, défendu la semaine dernière par la ministre Louise Beaudin en commission parlementaire, ne doit pas être réparti au détriment des efforts consentis par les régions. La Conférence na-

tionale dénonce aussi la stratégie de la ministre d'affaiblir le soutien aux arts et à la culture dans les régions du Québec. La ministre annonçait la semaine dernière une diminution pouvant aller jusqu'à 6 % des subventions appliquées au développement et à la concertation de la culture en régions.

ROULI-ROULANT MORTEL

(PC) — Un adolescent a perdu la vie vers 15 h 30 hier après-midi, alors qu'il circulait en rouli-roulant à l'angle des rues Pierre-Bernard et Robitaille, dans l'est de Montréal. Le garçon a été mortellement heurté par une camionnette qui a ensuite frappé au moins deux véhicules en stationnement, avant de s'arrêter sur un lampadaire. On ignore encore si le conducteur, qui a été blessé dans l'accident, présentait des facultés affaiblies.

UNIS CONTRE MAROIS

(PC) — À Longueuil, hier, près de 200 personnes ont manifesté leur mécontentement face aux compressions en matière de garderies en milieu scolaire. Les parents ont présenté leurs doléances à la ministre de l'Éducation, Pauline Marois, qui a soutenu avoir déjà corrigé le tir il y a quelques semaines en rétablissant l'aide aux parents plus démunis. Le gouvernement compte au total couper sept millions \$ dans l'aide aux parents dont les enfants fréquentent les garderies scolaires, geste considéré comme un désaveu par des parents et les représentants des services de garde.

Anglais langue seconde
Programmes d'immersion - Été 1996
Pour garçons et filles de 14 à 17 ans et pour adultes de tout âge...

Programme pour jeunes
Sessions de trois semaines
Du 23 juin au 13 juillet
Du 14 juillet au 3 août

- Beau campus au cœur de l'Estrie
- Programme établi depuis 17 ans
- Cours et activités en anglais
- Résidences modernes
- Sessions axées sur le développement de la communication orale

Programme pour adultes
Sessions de six jours
26-31 mai
30 juin au 5 juillet
7-12 juillet
14-19 juillet

Champlain Regional College
Lennoxville (Qc) J1M 2A1
Tél: (819) 564-3684
Télécopieur: (819) 564-5171

Du 6 au 24 mai
Kino-Québec
vous fait marcher!

Un truc qui marche pour votre santé

loto-québec résultats

6/49 Tirage du 96-05-04
27 38 39 43 44 49
Numéro complémentaire: 34

GAGNANTS	LOTS
6/6	0 2 847 857,10 \$
5/6+	9 94 928,50 \$
5/6	272 2 512,80 \$
4/6	15 925 82,20 \$
3/6	306 743 10 \$

Ventes totales: 19 473 654 \$
Prochain gros lot (approx.): 5 700 000 \$

SELECT Tirage du 96-05-04
7 17 30 35 41 42
Numéro complémentaire: 4

GAGNANTS	LOTS
6/6	0 1 000 000,00 \$
5/6+	1 13 897,60 \$
5/6	27 343,10 \$
4/6	1 117 38,70 \$
3/6	18 347 5 \$

Ventes totales: 616 986 \$
Gros lot à chaque tirage: 1 000 000 \$

Extra Tirage du 96-05-04

NUMÉROS	LOTS
723447	100 000 \$
23447	1 000 \$
3447	250 \$
447	50 \$
47	10 \$
7	2 \$

Super 7 Tirage du 96-05-03

NUMÉROS	LOTS
375426	100 000 \$
75426	1 000 \$
5426	250 \$
426	50 \$
26	10 \$
6	2 \$

Super 7 Tirage du 96-05-03

GAGNANTS	LOTS
7/7	1 4 000 000,00 \$
6/7+	0 108 294,80 \$
6/7	46 2 059,90 \$
5/7	2 432 139,10 \$
4/7	49 015 10 \$
3/7	45 788 10 \$
3/7	403 804 partic. gratuite

Ventes totales: 5 922 532 \$
Prochain gros lot (approx.): 2 500 000 \$

TVA le réseau des tirages

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets.
En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.